

J'espère que vous pourrez trouver de la place dans votre journal pour publier ces quelques remarques et

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

H. G. Joly.

Pointe Platon, 5 septembre 1882.—*La Patrie*.

Exhibition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Témiscouata.

Monsieur le Rédacteur,

Un mot de l'exhibition annuelle du Comté de Témiscouata qui a eu lieu le 6 septembre courant à Fraserville. Disons de suite que le résultat a été bon; on a montré du bon vouloir, il y a eu de l'activité, une certaine ambition à faire les choses bien. Ceux qui se sont retirés à l'écart se connaissent. Ils n'en sont pas mieux; ils ont le regret de voir que tout a réussi malgré leur exemption. Donc, tout était bien: beau temps, foule énorme, animaux superbes, instruments améliorés en grand nombre, et pour couronner dignement, la Bande de la ville de Fraserville qui nous a réjouis de ses plus gais morceaux. Pour la première fois il m'a été donné d'entendre jouer l'hymne national de Calixte Lavallée. On en a le frisson, vraiment. C'est un morceau patriotique qui parle à l'âme et vous empoigne fortement. Il y a quelque chose de doux, de mélancolique et en même temps d'héroïque qui vibre dans tout cet ensemble du morceau. Honneur à ces messieurs, comme honneur à celui qui a été si bien inspiré dans ce morceau plein d'émotions.

Comme je veux être court, pour ne pas fatiguer vos lecteurs, je ne parlerai que de ce qui m'a le plus frappé. D'abord quelque chose qui m'intéressait vivement, c'était le résultat du jugement sur les fromages. Il y avait trois exposants: Napoléon Rioux, pour les Trois-Pistoles; Joseph Gendron pour St Arsène, et J.-B. Taché, pour l'Isle-Verte. C'était toute une affaire. Pour donner plus de justice on choisit pour juges des hommes tout à fait désintéressés: un Monsieur P. J. Seybold de Montréal, marchand associé, et M. Polycarpe Nadeau, aussi de la Rivière du Loup, un connaisseur. Le fromage de l'Isle-Verte eut le premier prix, le fromage de l'Isle-Verte eut donc les honneurs et il fut tellement reconnu comme bon que M. P. Nadeau, marchand, l'acheta de suite à douze cents la livre. Ceci tourne naturellement à la louange de MM. Bertrand et Taché, les propriétaires de notre fromagerie. Cette idée de prendre pour juge un marchand de Montréal est lumineuse. Elle ne pourra que servir à faire connaître davantage notre fromage et sa qualité supérieure et à le faire vendre à un prix dont bénéficieront les propriétaires et ceux qui mettent le lait à la fromagerie.

Tabac.—Il y avait dix-sept exposants, ce qui prouve qu'on cultive le tabac dans le comté et les marchands s'en aperçoivent aussi, je crois. J'ai mesuré des feuilles de trente-neuf pouces de longueur. Celui de mon père, L. N. Gauvreau, mesurait 37 pouces sur 21. Il n'a pas manqué, aussi, d'avoir le premier prix et M. Marcel LeBel, de St Arsène, le second. Il y a quelques années, on cultivait à peine le tabac. Mon père donna l'élan en publiant un petit traité qu'il a revu et augmenté depuis et qu'on trouve chez M. F. H. Proulx,

l'infatigable Rédacteur de la *Gazette des Campagnes*, qui ne sera récompensé dignement de ses travaux que quand le Gouvernement l'aura nommé Conférencier agricole salarié. Ce sont de ces hommes qu'on doit s'attacher par tous les moyens.

Département des dames.—Grand dieu! il fallait des hommes de tête, pour rester là et pouvoir se reconnaître dans ce flux et ce reflux de paroles, de menaces, de gros mots, de dispute, etc., etc. Cela n'empêche pas qu'il y avait là des morceaux vraiment beaux. M. le Président de la Société, Elie Mailloux, ancien représentant, a exhibé des ouvrages, faits à la maison, d'un fini rare et qui font certainement honneur aux capacités de celles qui y ont travaillé.

Animaux.—Passons aux différents animaux. Un magnifique taureau de deux ans attire l'attention: animal superbe qui ferait l'honneur d'un exportateur. Pas un qui n'ait eu une parole d'admiration pour cet animal bien fait. M. le Notaire Beaulieu, de Cuconna, a eu un premier prix pour un veau de l'année: il le méritait bien, car ce veau ressortait au milieu des autres par sa hauteur, sa forme et son épaisseur; Ces animaux de race améliorée sont vraiment beaux. L'élan est donné; on comprend l'importance du bétail amélioré; et la vue de ces animaux touche beaucoup d'indifférents ou d'endurcis.

Chevaux.—On a regretté l'absence d'étalons; quatre exposants pour tout un comté vaste comme le nôtre, c'est peu; en revanche bon nombre de poulains et juments. Il avait là des échantillons rares qui promettent pour l'avenir. Bientôt, espérons-le, Témiscouata pourra rivaliser avec Kamouraska pour la qualité des chevaux. Il faut avouer que nous avons encore de quoi à faire.

Moutons et porcs.—Je passe les moutons et les porcs; il n'y avait là rien de bien remarquable.

Instruments aratoires.—Un mot des instruments perfectionnés. Il y avait des moissonneuses, faneuses, arrache-souches, etc., etc. Je ne saurais terminer sans dire un mot de ce dernier instrument qui a mérité un prix à l'exhibition. L'inventeur est un canadien d'Amqui, un nommé Mignault. Cet instrument a été exposé par M. Charles Bertrand, de l'Isle-Verte. Comme M. Mignault le disait lui-même, cet instrument est d'une force extraordinaire et est appelé à rendre de grands services pour le défrichement des terres. Il serait trop long d'en donner tous les détails qui pourraient donner une idée de cet instrument bien simple, peu coûteux et très utile.

J'aurais voulu être plus court mais je me suis rappelé ces vers d'Horace:

Brevis esse laboro, obscurus fio.

J'évite d'être long et je deviens obscur,

et j'ai sacrifié mon idée pour ne pas être obscur.

Vos lecteurs me pardonneront, c'est pour eux que je travaille.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc, etc.,

CHARLES A. GAUVREAU.

Isle Verte 11 septembre 1882.

Note de la Rédaction.—Nous remercions M. Gauvreau de la bonne opinion qu'il entretient à notre égard et des paroles élogieuses qu'il nous adresse;